

Yun Aiyong a fait ses études d'arts plastiques en fin des années 1980 et appartient à la génération de média apparue dans les années 1990. Après ses études de peinture en Corée, elle poursuit ses études à l'école des Beaux-Arts de Paris en gravure. Lors de la recherche des images abstraites et expressives, en 1992, elle se rend compte de la possibilité de réorganiser les émotions et les mémoires complexes et d'attribuer la forme du courant d'inconscience et a effectué un changement foudroyant vers un nouveau média. Par autodidaxie, elle apprend le tournage, le montage et la sonorisation. En plus de cela, 2 ans plus tard, elle maîtrise rapidement les techniques de vidéo qui lui permet de participer aux plusieurs festivals de vidéo.

Les travaux de Yun Aiyong se sont développés sous 2 étapes. Le travail en collaboration sous le nom de Cho+Yun, de 1993 à 1998, se basait surtout sur l'installation de vidéo dont le thème était les limites de l'existence de l'Homme et la résistance contre ses limites. De l'autre côté, depuis 1999, elle travaillait en indépendance et se concentrait surtout au travail d'installation basant sur la combinaison entre le rêve et la réalité. Le fait d'unir le travail des deux périodes est l'image de l'artiste nue; au début, c'est un débattement pour sortir d'un cauchemar et depuis 1999, c'est un corps qui entre dans le rêve ou un corps de rêverie qui s'est réveillé dans le rêve.

Yun Aiyong utilise la vidéo pour exprimer le monde invisible et parallèle à la réalité qu'elle ressent intuitivement. Autrement dit, comme si l'inconscience assemble les fragments de mémoire et crée un désir et un rêve qui recueille une intuition du futur, elle réalise une rêverie en combinant les images collectées dans la réalité. C'est comme un espace de surréalité où plusieurs temps coexistent et en même temps c'est un moyen qui permet à l'artiste de rechercher et découvrir elle-même.

<Le rêve> qui va être exposé prochainement est, comme indique le titre, une oeuvre qui reproduit les paysages libres de la gravité comme le rêve de l'artiste "comme un oiseau et comme un poisson" grâce au montage des images variées. Ainsi, elle représente le courant de l'inconscience au lieu d'une histoire qui se déroule avec le temps.

Depuis 1999, l'oeuvre représentative de l'artiste a été présentée pour la première fois à la Metronome Fondation pour l'art contemporain à Barcelone. Puis, elle a été exposée au musée d'art de Russie à Saint-Petersbourg, au Centre d'Art à Saint-Pons, France et au Centre d'Art Contemporain à la Basse-Normandie.

<Le jardin secret> a été décoré par les fleurs et les arbres dans un espace calme illuminé par la lumière bleue de l'éclairage noire et à l'intérieur de ce jardin, des images, apparues grâce aux projections de vidéo, vacillent pour accueillir les spectateurs. Cette oeuvre a été réalisée dans le but de partager avec l'autrui les étapes de la découverte de soi par la "conscientisation" dans

l'inconscience. L'exemple de combinaison entre les images électroniques et le jardin peut être trouvé dans le de Baek Namjun. Ce dernier a mis des vraies plantes devant l'écran de la télévision en couleur qui s'est universalisée dans les foyers au début des années 1970. C'est donc un contact entre la nature et les couleurs et les danses des images électroniques et une oeuvre qui annonce les images électroniques qui vont être la deuxième nature pour les gens modernes. Contrairement à cela, le jardin de Yun Aiyoung est un jardin artificiel qui n'a aucun rapport avec la nature et qui ne nécessite ni de terre ni de l'air. Le jardin a seulement de la couleur blanche éclairée par la lampe fluorescente au lieu de la couleur verte et est un aménagement qui métaphorise le "paysage" mental. Seul le bruit du vent et de l'eau qui coule fait appel à la nature. L'arbre qui se trouve au centre de ce jardin symbolise l'âme de l'artiste. Sur les branches sont accrochés des écrans transparentes et sur ceux-ci, des scènes de vidéo sont projetées qui font penser faiblement à la mémoire. Sans prenant compte de génération et de l'espace, le système de pensées, le symbole de l'Homme, a relié l'arbre et l'âme. En Corée, l'arbre est traditionnellement un foyer où les âmes se reposent. Les fleurs sont présentes sur le chemin menant vers cet arbre et différents temps et espaces coulent par-ci par-là. Yun Aiyoung se dit que seule elle est son unique existence. Elle rêve de vivre simultanément dans les différents temps et espaces en faisant référence du "Rêve de papillon" de Changtzu. Sans oublier que chacun rêve des autres, le fait d'assembler des fragments dans un endroit est-il un chemin pour retrouver le "moi" uni? Pour l'artiste, c'est aussi un accueil. En travaillant avec les scènes de vidéo, la vérité qu'elle a découvert est que la différence qui existe entre l'existence et l'ombre (images) est juste une goutte de lumière et qu'elle vient d'une obscurité (ou un espace vide) et retourne vers une autre obscurité (ou un espace vide). Cependant, l'artiste se rend compte que le présent est important en tant qu'un processus au lieu de se laisser aller au nihilisme. Ce n'est pas parce que la vie actuelle est unique et absolue mais c'est parce qu'il est une base qui permet d'imaginer d'autres vies se réalisant dans une espace et un temps différents.

A cause de son envergure, <Le jardin secret> ne peut pas être présenté à l'exposition de New York ; il va seulement être introduit par les photos de l'installation. Mais à la place, <L'île flottante>, ayant un lien avec <Le jardin secret>, va être exposée. Cette oeuvre est un paysage d'inconscience qui atteint à une conscience de soi.

Catalogue Paris-New York,2005

Kim Airyung